

Rénovation de la salle Mentor Vendredi 19 septembre à 18h

Monsieur le Préfet,
Monsieur le conseiller régional, Geoffrey Carvalinho,
Monsieur le Président du Conseil départemental, Stéphane Troussel,
Mesdames et messieurs les élus,
Madame Isabelle Rollin-Royer, conseillère scientifique du fonds de dotation « Univers Mentor »,
Madame, Monsieur,

C'est un réel plaisir pour moi de vous retrouver dans cette maison du Peuple rénovée, qui a retrouvé tout son éclat, toutes ses couleurs, toute sa jeunesse.

C'est une véritable renaissance pour ce lieu hautement symbolique de La Courneuve. Ici même, l'entreprise Rigal, fabricant de pigments, s'était installée dans les années 1860, marquant l'entrée de la commune dans la grande aventure de l'industrialisation. Dans les années 1950, la municipalité rachète le terrain et confie à l'architecte René Py la construction d'une maison de la culture et de la jeunesse.

En un siècle, la population de La Courneuve était passée de 1000 à 40 000 habitants et la nouvelle municipalité a souhaité créer ici un lieu de rencontre, de culture, ouvert à toutes et tous, une maison du Peuple. Jean Houdremont, maire d'alors, avait en tête une conviction simple et toujours révolutionnaire : oui, le peuple a lui aussi droit à la culture, oui le peuple a droit au beau, oui le peuple a droit à des espaces collectifs à lui pour se retrouver et s'épanouir. Permettez-moi de le citer : « Certaines municipalités sont en avance sur les autres [...] Les élus municipaux n'ont pas seulement la responsabilité d'administrer leurs concitoyens ; ils ont le devoir de leur faciliter l'accès aux choses de l'esprit ».

C'est dans cette filiation que notre municipalité a engagé la rénovation de *La Conquête du Bonheur*, de la salle Mentor, mais aussi l'ensemble de cette maison et ses espaces de vie associés. Ainsi comme vous avez pu le voir, nous avons rénové avec Plaine Commune pour 220 000€ l'espace extérieur qui accueille de nombreux enfants et familles du quartier. La maison du Peuple et la salle Mentor ont été refaites de fond en comble, des parquets à l'éclairage. Pour cette opération globale qui représente près de 400 000€, l'Etat nous a accompagné dans cette opération de rénovation via le fonds « violences urbaines ». L'État a également contribué à rénover la statue de Zoïa, installée dès la création du lieu, une résistante progressiste russe qui s'était opposée à la barbarie nazie pendant l'invasion de son pays.

C'est une pièce rare à laquelle je tiens particulièrement, tant les statues rendant hommage à des femmes sont rares.

L'État a également financé la rénovation de l'escalier de Raymond Subes, un des plus grands ferronniers d'art du 20^e siècle, où avait lieu « Les mots dans l'escalier », un événement populaire prisé des chanteurs, slameurs et chanteurs en herbe. Ainsi, nous pouvons nous enorgueillir que la Maison du Peuple ait su garder sa vocation première. Sa scène continue d'attirer massivement les jeunes pour qu'ils expriment leur sensibilité artistique. C'est ici que certains des artistes parmi les plus populaires de notre pays, ont

fait leurs premiers pas, génération après génération : Corinne de Sherley et Dino, Amel Bent, les 4keus et Tiakola. C'est enfin ici aussi que le service municipal de l'emploi et l'insertion a été installé avec succès pour accompagner les jeunes dans leurs démarches.

Si la salle de spectacle est aussi emblématique, c'est bien sûr grâce à Mentor et sa création *La Conquête du Bonheur*. C'est Jean Houdremont dans son engagement pour l'éducation populaire et la culture qui avait fait cette commande. Permettez-moi d'abord de remercier le Président du Conseil départemental de Seine-Saint-Denis, premier co-financier de la rénovation de cette œuvre, la Présidente du Conseil Régional qui a décerné le label de patrimoine d'intérêt régional à cette œuvre et nous a aidé dans le financement de la rénovation de la salle. Ainsi, grâce au formidable travail des personnels, nous redonnons toutes les couleurs, toute la luminosité, toute la force, à une œuvre qui lors de son inauguration, le 18 février 1967, était consacrée par la critique comme un véritable chef d'œuvre. Les articles de presse de l'époque y voient l'influence de Goya et Picasso, les modèles espagnols de Mentor. D'autres convoquent même la monumentale *Fée électricité* de Raoul Duffy ou la Chapelle de Vence de Matisse.

Certains osent même un rapprochement avec la Chapelle Sixtine ! Comme le soulignait Jean Rollin, critique d'art à l'Humanité et particulièrement impliqué dans notre ville, Blasco Mentor nous pose au fond une question essentielle : « Comment conquérir le bonheur ? » Le peintre y répond d'une manière profondément humaniste et pleine d'espérance. Lui le réfugié politique qui a fui la dictature franquiste, lui le camarade qui s'était courageusement engagé dans l'armée de la Seconde République espagnole, lui le fugitif qui a dû se battre pour éviter la déportation durant l'Occupation, lui le déraciné qui refera lentement ses racines en France aux côtés de Picasso. Il nous délivre avec cette fresque une représentation joyeuse, presque déconcertante pour notre époque, de la quête du bonheur. L'humanité acquiert le feu de la connaissance et du progrès. Ce feu, il est partagé par toutes et tous, à égalité. Il donne naissance à l'amour, l'abondance, la fraternité. La vie sociale, l'art, la musique, les jeux, la diversité et le mélange de l'humanité, incarnent l'exercice ultime du bonheur.

Ce message n'en prend que plus de sens aujourd'hui. Dans la période de régression sociale que nous traversons, où profiter de la vie devient un crime, où l'enrichissement sans limite d'une poignée de privilégiés conduit à l'écrasement toujours plus violent de tous les autres et à la destruction de la planète, *La Conquête du bonheur* nous invite à garder la tête haute avec optimisme. Elle nous invite à poursuivre notre action déterminée pour rendre effectif le droit au bonheur de chaque Courneuvienne et chaque Courneuvien, de chaque être humain.

Je vous remercie.

Gilles POUX
Maire de la La Courneuve